

DOCUMENT 1.

LES FEMMES ONT ÉTÉ TRÈS IMPORTANTES AUSSI.

“-Il y avait beaucoup de femmes dans la Résistance ?

- Beaucoup. Elles haïssaient les Allemands qui les avaient envoyées sur les routes en juin 1940, qui gardaient prisonniers leur mari, leur frère ou leur fils, qui leur rendaient la vie difficile avec toutes les interdictions, les privations de nourriture, de vêtements, de charbon, les contrôles dans la rue, les otages fusillés, les rafles de Juifs. Comment ne pas avoir pitié de ces mamans, de ces grand-mères de ces enfants déjà humiliés par le port de l'étoile jaune, qui n'ont pas le droit d'aller ni au théâtre ni au cinéma, qui ont une heure par jour pour faire leurs courses et encore pas dans n'importe quel magasin ? Je connais une dame, place des Vosges à Paris, qui a vu un jour des femmes et des enfants embarqués par la police, dans l'autobus. Elle a reconnu sa femme de ménage avec ses deux petites filles. << Où allez-vous ? a-t-elle demandé. – Au commissariat pour un contrôle, lui a-t-on répondu. –Laissez- moi les petites, elles vont vous gêner, vous les prendrez à votre retour. >> La maman n'est jamais revenue, le papa a disparu dans un maquis. Mon amie a gardé Myriam et Rachel et les a élevées avec sa fille après la guerre. Le service social des mouvements, cette grande chaîne de solidarité, s'occupe des familles des camarades arrêtés, mais aussi évite aux clandestins l'hôtel ou le restaurant qui sont contrôlés, aide et console les victimes de la société de collaboration. Les femmes étaient indispensables dans tous les messages ; il n'y avait pas de traitement de texte à cette époque, et le métier de dactylo était uniquement féminin. Je vous ai parlé des femmes agents de liaison, il y avait celles qui accompagnaient un résistant ou un aviateur anglais, car un couple passe plus facilement qu'un homme seul. Et, surtout, toutes ces jeunes filles et ces femmes au cœur grand ouvert qui logeaient des résistants, lavaient leur linge, les nourrissaient, les soignaient lorsqu'ils étaient blessés ; leur nom n'est peut-être pas connu mais, sans elles, la Résistance n'aurait pas eu la même efficacité. Beaucoup ont connu la prison, la torture. Celles qui sont revenues de déportation nous ont raconté ce que fut leur calvaire. La Résistance a utilisé les femmes selon leurs compétences et leur audace. Il faut parfois plus de courage pour porter du ligne dans une prison que pour manier une mitraillette.”

Contexte :

En mai 1940 l'Allemagne commence l'invasion de la France qui souffre la défaite très vite. À cause de cette défaite, la France signe un armistice le 22 juin 1940. La France commence à collaborer avec la politique nazie antisémite mais à Paris, des gens qui sont contre cette invasion commencent une

résistance contre les nazis. Lucie Aubrac ou L'ouvrier Missak Manouchian seront de ces gens qui vont lutter contre l'inacceptable.

Auteur : Lucie Aubrac

Source : *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*. Seuil. 2000.

Résumé :

Les femmes ont été très importantes pour la Résistance, leur aide a été décisive. Elles haïssaient les Allemands, avec toutes leurs interdictions, des privations imposées, parce que ces Allemands envahisseurs avaient fait prisonniers leurs maris ou leurs enfants... Elles étaient indispensables dans tous les domaines par exemple, elles ont tapé et codé les messages, elles ont accompagné les résistants, lavé leur linge, elles les ont nourris, elles les ont soignés. Donc, sans elles la Résistance n'aurait pas eu la même efficacité.

Commentaire:

Les femmes ont été très importantes pendant la Résistance. La Résistance a toujours été liée aux hommes parce que se sont eux qui ont lutté contre les nazis mais les femmes, elles aussi, ont joué un rôle très important, elles ont aidé les hommes; chaque femme a aidé "selon leurs compétences et leur audace", comme dit Lucie Aubrac.

DOCUMENT 2:

ON PEUT RÉSISTER.



Contexte :

En 1941, le mouvement de la Résistance commence et il s'est structuré de deux manières, la Résistance extérieure, avec sa consigne «La France libre» et qui poursuivait le général de Gaulle qui était à Londres, et la Résistance intérieure qui luttait contre les Allemands. Les deux parties avaient la même idée, résister aux nazis et récupérer pour la France les consignes républicaines "Liberté, Égalité, Fraternité".

Source : Inconnue.

Description :

La première image nous montre six jeunes garçons armés et qui observent, en face d'eux, la personne qui prend la photo. Ils sont peut être à la montagne et on peut voir à leurs visages avec une expression de préoccupation que la

résistance est très difficile, qu'ils sont préoccupés et qu'ils ont peur aussi. Ils ont perdu peut être leur femme, leur ami ou quelqu'un de leur familles.

La deuxième image nous montre le général de Gaulle, peut être à Londres. De Gaulle est dans la rue et des hommes alignés lui montrent une salutation militaire. On peut voir que de Gaulle a une armée volontaire qui l'a suivi.

Commentaire :

Les résistants ont différentes opinions politiques mais ils ont les mêmes motifs pour lutter, le rejet de la défaite initiale, le rejet de l'idéologie et de la tyrannie nazie, la défense des valeurs républicaines et la lutte contre la collaboration. Il y a deux types de résistance, l'extérieure et l'intérieure. La résistance extérieure est liderée par de Gaulle, il veut lutter et il ne veut pas abandonner, il n'est pas d'accord avec l'idée de la France d'avoir la paix à tout prix, qu'il considère lâche, il veut se battre contre l'Allemagne et obtenir l'aide de l'Angleterre, parce qu'il pense que la victoire est possible.

La résistance intérieure est très différente, ils sont organisés en réseaux et les résistants habitent partout, dans les villes mais aussi souvent dans le "maquis". Ils luttent contre les Allemands en territoire Français.

DOCUMENT 3.

LA LIBERTÉ EST POSSIBLE/LA PAIX EST POSSIBLE



Contexte :

En 1944, Missak Manouchian prend la tête d'un groupe de jeunes pour combattre et libérer la France pour qu'elle redevienne la France qu'ils veulent, la France libre, la France des Droits de l'Homme.

Source :

L'AFFICHE ROUGE(1944) : affiche du régime de Vichy contre le groupe Manouchian. L'affiche a été réalisée par la propagande Allemande en février 1944. Les Allemands ont classifié comme "terroristes juifs" des jeunes qui luttent pour libérer la France.

Auteur :

Description :

Sur l'image on voit les principaux participants du groupe Manouchian (appelés par les nazis "l'Armée du crime"). Le texte superposé sur l'image demande s'ils sont de vrais libérateurs. Sur l'affiche on peut voir les visages des jeunes garçons qui font partie de cette *Armée du crime* avec le nom de chacun et les actions qu'ils ont menées. En bas

de l'affiche on peut voir aussi des images, peut être de ce qu'ils ont fait. La couleur de l'affiche est rouge, peut être, elle va représenter le sang, la cruauté et la violence.

Commentaire :

Missak Manouchian a réuni des jeunes pour lutter contre l'Allemagne, et en quatre mois, ils sont arrivés à être le groupe le plus actif. Le groupe se structure et planifie ses actions, ils attaquent les Allemands en pleine rue, déraillement des trains...etc. Les 22 garçons et une femme luttent pour un même idéal, pour la liberté. Les nouvelles de ses attaques arrivent à Berlin, aussi l'assassinat du général du SS. Sous les ordres de la GESTAPO, la police française et les collaborateurs cherchent Manouchian et son groupe. Au moins de novembre, 22 membres du groupe sont arrêtés et ils sont fusillés en février 1944.

Cristina Rivas. 4º ESO section bilingue. curso 2012/13